

*Nondum venit hora mea.* Ce n'est pas encore l'heure.

L'heure devait venir. Je ne vous dirai pas tous les détours par lesquels il plut à Dieu de les faire passer, ni tous les projets qui se succédèrent. — Ce qu'on cherchait c'était de venir en aide aux pauvres par quelque moyen, comme en créant un ouvroir. Mais des ouvroirs pour les pauvres, n'y en avait-il pas heureusement beaucoup dans notre bonne ville de Québec, et le nouveau venu ne générerait-il pas les autres ?

Une inspiration de Dieu vint donner la solution de cette difficulté. L'ouvroir sera pour les pauvres, oui, mais pour des pauvres d'un rang à part, pour des pauvres qui intéressent plus particulièrement la charité chrétienne, non seulement parce qu'ils ne peuvent rien pour eux-mêmes, comme tous les pauvres, mais parce qu'ils touchent de plus près Notre-Seigneur ; des pauvres auxquels on pourra faire un bien réel, et dont, à la fois, on pourra compter que la reconnaissance sera vive et efficace — quoi de plus engageant ? — je veux dire *les séminaristes pauvres* : ces jeunes gens pauvres, qu'un choix de Dieu a marqués pour être les continuateurs des apôtres et devenir d'autres Jésus-Christ et les dispensateurs des célestes trésors, devenir des prêtres !

Tel le projet fut conçu, tel il fut soumis à Monseigneur l'Archevêque, et il parut excellent à Sa Grandeur, qui daigna le bénir et le recommander instamment à toutes les âmes charitables de son diocèse.

Cette bénédiction, cette instantane recommandation, les religieuses vous en ont fait part, mesdames. Vous aussi, vous avez accueilli avec joie cette œuvre nouvelle, et je vois votre pitié envers Notre-Seigneur se manifester aujourd'hui d'une manière singulièrement frappante par l'intérêt que vous portez à ceux des pauvres qui Lui sont assurément les plus chers.

Depuis longtemps, je le sais, les séminaristes pauvres sont l'objet de la charité diocésaine. Des bourses fondées au Séminaire assurent à nombre d'entre eux la pension et l'instruction gratuites durant tout le temps de leurs études, et chaque année des quêtes se font dans les églises de l'archidiocèse pour subvenir à l'insuffisance des bourses, vu le trop grand nombre de ceux qu'il faut secourir.

Et les fidèles donnent généreusement parce qu'ils compren-